

**DIRECTION
DE LA COMMUNICATION**

DOSSIER DE PRESSE



ASGER JORN, DESSINS

11 FÉVRIER – 11 MAI 2009

ASGER JORN

DESSINS

**Centre
Pompidou**

ASGER JORN DESSINS

11 FÉVRIER – 11 MAI 2009

MUSÉE, GALERIE D'ART GRAPHIQUE, NIVEAU 4

**Direction
de la communication**
75191 Paris cedex 04
directrice
Françoise Pams
téléphone
00 33 (0)1 44 78 49 08
responsable des relations presse
Isabelle Danto
téléphone
00 33 (0)1 44 78 42 00

attachée de presse
Céline Janvier
téléphone
00 33 (0)1 44 78 49 87
télécopie
00 33 (0)1 44 78 13 02
e-mail
celine.janvier@centrepompidou.fr

Direction des Éditions
contact presse
Évelyne Poret
téléphone
00 33 (0)1 44 78 15 98
e-mail
evelyne.poret@centrepompidou.fr

www.centrepompidou.fr

SOMMAIRE

- | | |
|--|----------------|
| 1. COMMUNIQUÉ DE PRESSE | page 3 |
| 2. REPÈRES BIOGRAPHIQUES | page 5 |
| 3. PUBLICATION (TEXTE DU CATALOGUE) | page 7 |
| 4. LE PARI DU DESSIN 2009 | page 10 |
| 5. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE | page 11 |
| 6. INFORMATIONS PRATIQUES | page 19 |



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

ASGER JORN

DESSINS

11 FÉVRIER – 11 MAI 2009

MUSÉE, GALERIE D'ART GRAPHIQUE, NIVEAU 4

Le Centre Pompidou présente la toute première exposition consacrée exclusivement à l'œuvre dessinée d'Asger Jorn dans une institution française. L'œuvre de cette figure majeure de l'art du XXe siècle, d'une grande intensité expressive, est marquée par la mythologie scandinave et son bestiaire fantastique mais aussi par l'art moderne international.

Cette exposition réunit une centaine de dessins et d'aquarelles issus du Silkeborg Kunstmuseum, qui conserve la plus importante collection consacrée à l'artiste danois. L'œuvre sur papier d'Asger Jorn constitue l'élément fondateur de toutes ses autres pratiques artistiques et permet ainsi au spectateur d'approcher au plus près le processus créateur d'un artiste complet, à la fois peintre, sculpteur, dessinateur, graveur, céramiste et tisserand.



**Direction
de la communication**
75191 Paris cedex 04
directrice
Françoise Pams
téléphone
00 33 (0)1 44 78 49 08
responsable des relations presse
Isabelle Danto
téléphone
00 33 (0)1 44 78 42 00

attachée de presse
Céline Janvier
téléphone
00 33 (0)1 44 78 49 87
télécopie
00 33 (0)1 44 78 13 02
e-mail
celine.janvier@centrepompidou.fr

Direction des Éditions
contact presse
Évelyne Poret
téléphone
00 33 (0)1 44 78 15 98
e-mail
evelyne.poret@centrepompidou.fr

www.centrepompidou.fr

Asger Jorn est né à Vejrum (Danemark) en 1914. Pendant les années 1930 il se forme auprès de Fernand Léger, puis collabore au décor du Pavillon des Temps nouveaux à l'Exposition Universelle de 1937, sous la direction de Le Corbusier. Après la Guerre qu'il passe au Danemark, il retourne en France en 1946. L'année suivante, il sera avec Appel, Constant, Corneille et Dotremont l'un des membres fondateurs du mouvement Cobra, né en réaction à la querelle entre abstraction et figuration. Voyageur infatigable, Asger Jorn sillonne l'Europe mais passe une bonne partie des années 1950 et 1960 en France, où il joue un rôle de premier plan dans plusieurs mouvements d'avant-garde dont le Mouvement international pour un Bauhaus imaginiste (1953-1957) et l'Internationale situationniste (1957-1960). Après avoir exposé à la galerie Rive gauche pendant une décennie, il est représenté par la galerie Jeanne Bucher à partir de 1967. La constitution de la collection du Silkeborg Kunstmuseum reste une des préoccupations majeures d'Asger Jorn à la fin de sa vie. Grand mécène et inspirateur du musée, il fit don, entre autres, de plus de 500 de ses propres dessins au musée danois qui continue, depuis sa disparition en 1973, à enrichir cette collection.

Un catalogue, « Asger Jorn. Œuvres sur papier » sous la direction de Jonas Storsve, commissaire de l'exposition au Centre Pompidou, est publié par les Éditions du Centre Pompidou, en coédition avec Gallimard.

2. REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Asger Jorn, certainement l'artiste danois le plus important du XX^{ème} siècle est représenté dans les collections du Musée national d'art moderne par cinq de ses peintures. Le Centre Pompidou, dans le cadre des expositions monographiques d'artistes du XX^{ème} siècle organisée pour la Galerie d'art graphique du musée, consacre cette exposition aux œuvres sur papier de Jorn. Le dessin était le laboratoire de son art et de ses pratiques artistiques et initie, ici, le visiteur à l'univers de l'artiste.

Asger Jorn est un artiste singulier et son art lui ressemble : il est libre, vivant, rigoureux et direct. Peintre, sculpteur, dessinateur, graveur, céramiste, tisserand, Asger Jorn est un artiste complet qui parcourt la France et l'Europe mais séjourne aussi à Djerba, au Mexique, à Cuba et se confronte alors à des artistes de bords politiques et artistiques différents, avec lesquels il réalise volontiers des œuvres collectives. En 1959, lors de l'exposition de certaines de ses œuvres de « modifications », il écrit dans le catalogue un petit manifeste qui témoigne de son humour infailible :

«Soyez moderne, collectionneurs, musées. Si vous avez des peintures anciennes, ne désespérez pas. Gardez vos souvenirs mais détournés-les pour qu'ils correspondent à votre époque. Pourquoi rejeter l'ancien si on peut le moderniser avec quelques traits de pinceau ? Ça jette de l'actualité sur votre vieille culture. Soyez à la page et distingués du même coup. La peinture, c'est fini. Autant donner le coup de grâce. Détournez. Vive la peinture. ».

1914

Naissance d'Asger Jorn à Vejrum (Danemark)

1936

Premier séjour à Paris. Il intègre l'Atelier de l'art contemporain de Fernand Léger et d'Amédée Ozenfant.

1937

Il collabore au décor du Pavillon des Temps nouveaux à l'Exposition Universelle, sous la direction de Le Corbusier et il réalise avec Pierre Wermaëre et Grekoff un grand tableau, à partir de l'esquisse de Léger, pour le Palais de la découverte.

1938

Séjour à Paris. Première exposition à Copenhague avec Pierre Wermaëre.

1939

Séjour en France de mai à août. Il quitte Paris avant le début de la guerre.

1940-1946

Il passe les années de guerre au Danemark, s'appropriant les leçons de Kandinsky, de Klee et de Miró notamment, comme les données de l'art populaire et de l'art préhistorique nordique.

Il revient en France pour deux mois, en 1946 et rencontre Picasso à Antibes.

Il prend contact avec Atlan et rencontre les peintres Henri Goetz, Christine Boumeester, Hans Hartung, Oscar Dominguez et le critique Edouard Jaguer.

1947

Jorn revient en France avec sa famille. Il entre en contact avec le groupe des «surréalistes révolutionnaires».

Il séjourne à Djerba, l'hiver 1947, où il peint des tableaux et écrit de nombreux articles.

1948-1954

Sa famille repart au Danemark. Il reste seul à Paris et essaye de survivre en vendant, pour des sommes modestes, des toiles aux résidents de la Fondation danoise à la Cité Universitaire.

Avant de retourner au Danemark, il obtient de la galerie Breteau l'accord pour une exposition personnelle au mois de novembre 1948.

Il assiste avec Dotremont, à la conférence des surréalistes révolutionnaires, à Paris.

Il fonde avec Appel, Corneille, Dotremont, rejoints plus tard par le jeune Alechinsky le mouvement CoBra (Copenhague, Bruxelles, Amsterdam) une tentative de former un mouvement paneuropéen qui comprenait à la fois la peinture, l'architecture, la littérature et le cinéma. Ce mouvement éphémère (1948-1951) prône un art spontané-abstrait marqué à la fois par l'expressionnisme et le surréalisme, l'art populaire et le dessin d'enfant.

Il expose au salon des Surindépendants.



Jorn séjourne à la maison des artistes danois de Suresnes, en 1951.

Il retourne au Danemark. Il a contracté la tuberculose et doit entrer au sanatorium. Il en sortira en 1952.

En 1954, il séjourne en Suisse et en Italie puis revient à Paris avec sa famille.

Cette même année, premiers contacts avec Guy Debord et Michel Bernstein.

1956

Jorn expose lors d'une rencontre du Mouvement International pour un Bauhaus imaginiste (MIBI) à Alba, en Italie qui réunit des artistes de toute l'Europe.

1957

Adhérent étroitement au principe d'une révolution permanente de la vie quotidienne, Jorn rejoint l'Internationale Situationniste de Guy Debord.

Il entre en contact avec la galerie Rive Gauche, dirigée par Rudy Augustini, qui le représentera pendant les dix années suivantes

1959-1960

Séjour au Danemark avec Guy Debord.

Il réalise avec Pierre Vermaëre la tapisserie *Le Long Voyage*, leur plus importante œuvre commune.

1962

Il rompt avec le groupe situationniste mais garde le contact avec Debord.

Jorn formalise son projet du futur Silkeborg Kunstmuseum (Danemark) et commence à acheter et à échanger de très nombreux travaux d'artistes de l'Europe entière. Il devient ami avec Jean Dubuffet qui fait don de toute son œuvre graphique au futur musée.

1965

Jorn voyage au Mexique en compagnie de ses amis en collectionneurs italiens Gretel et Paolo Marinotti.

1967

Jorn se rend à Cuba, à l'occasion d'une grande conférence culturelle internationale qui réunit des intellectuels et des artistes européens.

Il obtient l'autorisation de travailler dans une ancienne banque nationalisée par Castro, dont il peint les murs en compagnie d'Antonio Saura.

En France, il rejoint sur les conseils de Dubuffet, la galerie Jeanne Bucher où eurent lieu les trois dernières expositions de ses œuvres en France de son vivant.

1968

Jorn réagit aux événements de mai par quatre affiches qui commentent, avec des fautes d'orthographe délibérées, la révolte.

1973

Décès d'Asger Jorn.

3. PUBLICATION (TEXTE DU CATALOGUE)

« ASGER JORN, ŒUVRE SUR PAPIER »

Sous la direction de Jonas Storsve.

Coédition Éditions du Centre Pompidou/Gallimard

Format : 19,5 x 24

176 pages

176 illustrations couleur

Prix : 39 euros



ASGER JORN, DESSINATEUR

Par Jonas Storsve

Commissaire de l'exposition

La collection de dessins d'Asger Jorn qui appartient au musée de Silkeborg – cinq cent et quelques numéros – est la plus importante au monde. Pour l'essentiel il s'agit d'œuvres exceptionnelles dont l'artiste pourvut lui-même le musée.

À partir de la fin des années 1950, Jorn connaît enfin un certain succès et les quinze dernières années de sa production sont moins bien représentées que les années antérieures. Quelques acquisitions spectaculaires, postérieures à son décès, ont toutefois permis de renforcer cette partie de la collection.

Celle-ci donne ainsi une image assez juste de l'œuvre dessinée, exceptionnellement expérimental et inventif, de Jorn, et qui est certainement l'aspect le moins connu de son art, ne bénéficiant pas encore, comme c'est le cas pour les peintures, les estampes et les carnets d'esquisses, de catalogue raisonné.

Asger Jorn a appris à dessiner à l'Atelier de l'art contemporain de Fernand Léger et d'Amédée Ozenfant, qu'il fréquente lors de son premier séjour parisien en 1936-1937. Il avait alors vingt-deux ans. Il venait de terminer ses études pour devenir instituteur à l'école normale de Silkeborg et possédait déjà un solide bagage littéraire, mais son expérience artistique était assez limitée. Plusieurs carnets d'esquisses et feuilles isolées témoignent du travail assidu et appliqué qu'il effectua sous la houlette de Fernand Léger qui fut assisté par Nadia Khodassevitch, peintre russe, ancienne étudiante de Strzemieski et de Malevitch. Bien trop ouvert et curieux pour se confiner à un travail situé dans la lignée du Maître, il s'empresse de désapprendre la leçon reçue.

Les procédés expérimentaux des surréalistes le tentent, et ses premières feuilles véritablement autonomes font état de recherches d'ordre technique avec des projections de couleur sur le papier ou un détournement du travail de marbrure, proche de celui utilisé dans le domaine de la reliure. Ces influences surréalistes (Miró, Tanguy, Ernst...) restent sensibles pendant la première partie des années 1940; très rapidement cependant un bestiaire plus personnel, dont les ancêtres se trouvent dans l'art scandinave ancien, fait son apparition, comme dans *Graks, l'animal aux yeux vides*. Jorn, dès ses débuts, emploie indistinctement la mine graphite et l'encre de Chine; cette dernière technique restera une constante dans son œuvre sur papier, avec le temps de plus en plus souvent associée à la couleur.

Les références déterminantes pour son œuvre seront la lecture du *Château* de Kafka, qu'il découvre grâce à un cadeau de Fernand Léger; les œuvres murales qu'il exécute pour Fernand Léger et Le Corbusier à l'occasion de l'Exposition universelle de 1937; les œuvres appartenant à d'autres cultures qu'il rencontre au musée de l'Homme installé depuis lors; et les innombrables expositions qu'il visite pendant ses trois séjours parisiens, notamment celles où il voit des œuvres de Miró, Klee, Picasso, Ernst, Giacometti, Gris et Kandinsky. Lors du séjour forcé dans son pays natal pendant les années de guerre, il a largement le temps de laisser toutes ces influences décanter et se transformer lentement dans le langage artistique autonome et personnel qui sera le sien.

Le dessin sera le véritable laboratoire de son art. C'est sur le papier qu'il expérimente, qu'il cherche des solutions d'abord pour ses peintures, plus tard également pour ses sculptures.

L'accumulation de petites figures, dans des compositions qui relèvent du « all-over » avant l'heure dont l'écriture semi-automatique annonce le travail postérieur d'un Jackson Pollock, atteint son paroxysme dans *Macbeth*, réalisé à l'été 1942 lors d'un séjour au bord de la mer du Nord avec le peintre Ejler Bille. Ce travail est petit à petit délaissé au profit d'un nombre réduit de formes mi-humaines mi-animales, comme extraites de ce vocabulaire.

Il arrive qu'une composition sur papier soit reprise pour une peinture. Le dessin offre une force et un intérêt intrinsèques ; il semble parfois plus spontané, moins appliqué que la peinture pour laquelle postérieurement il constituera une ressource. La grande feuille de 1944 présente des similitudes avec des dessins de 1939 et renvoie avec ses mots fantasques, sorte de glossolalie enfantine, écrits en capitales soignées : GUGANAGA, PIKIPOF, PALIPITI... aux œuvres de la série des *Didaska* de 1944-1945 qui constitue le témoignage artistique de la liaison qu'Asger Jorn entretenait à ce moment-là avec la collectionneuse Elna Fonnesbech-Sandberg. L'intégration de l'écriture dans le dessin, dont Jorn est un des pionniers, trouvera son aboutissement dans le carnet de quatorze dessins, *La Chevelure des choses* que Jorn réalise avec Christian Dotremont lors de leur hospitalisation au sanatorium de Silkeborg pendant l'hiver 1951-1952.

Pendant la dernière année de l'occupation allemande du Danemark, Jorn prépare un projet de ballet abstrait, marqué par ses propres expériences avec la psychanalyse. Il écrit une ébauche de livret et réalise plusieurs études de scénographie à l'aquarelle. Les figures des danseurs semblent surgir du magma des « dessins automatiques » exécutés à ce moment, comme c'est le cas dans d'autres dessins contemporains.

L'indépendance de la couleur par rapport à la forme le préoccupe également dans des feuilles réunissant encre de Chine, crayon de couleur et aquarelle. Les dessins les plus importants sont datés d'octobre 1946, lorsque Jorn peut enfin trouver le moyen de quitter le Danemark et retourner en France. C'est lors de ce séjour qu'il dessine *La Sirène de Nice*, évocation d'une rencontre lors de son bref voyage sur la Côte d'Azur ?

Paul Klee, découvert grâce au petit livre que René Crevel lui a consacré, qu'il rapporte vraisemblablement de son premier voyage à Paris, exerce une forte influence sur lui pendant les années 1940, influence déjà perceptible en 1941 dans un petit dessin dont il reprendra le motif dans une gravure de 1954. Cette filiation se ressent surtout dans une œuvre à l'encre et à l'aquarelle, de 1946, une année particulièrement fertile dans sa production graphique. La simple évidence de la composition animale, dominée par l'enchevêtrement des traits d'encre et l'aquarelle couleur bistre, se perd un peu dans les deux peintures, toujours de 1946, inspirées par le dessin.

Jorn approfondit son travail avec le monde animal fantasque dans des compositions ambitieuses et harmonieuses, qui se situent dans la suite de ses investigations du « dessin automatique » de cette même année. Une aquarelle exceptionnellement douce, représentant des couples dans un jardin regardé par un drôle de personnage – un autoportrait ? –, est sans doute à mettre en rapport avec les trois peintures du *Jardin de l'innocence*, qu'il réalisa au Danemark avant son départ avec femme et enfants pour l'île tunisienne de Djerba, via Amsterdam et Paris. Cette aquarelle semble représenter son rêve de bonheur sous le soleil méditerranéen, dont il avait eu un premier aperçu en 1946.

Les années historiques du mouvement CoBrA (1948-1951) sont marquées à la fois par la situation politique mondiale (le début de la guerre froide, la guerre de Corée...) et ses propres problèmes de famille et de santé qui allaient culminer avec son hospitalisation au sanatorium de Silkeborg en mai 1951. L'engagement de Jorn est patent : la guerre bat son plein et la mort rôde, dans des œuvres comme *L'Esprit de 48*, *La Ville enflammée* et *Le Droit de l'Aigle* qui dévoilent un Jorn sombre, grave, tendu et violent. Comme souvent, il traite les mêmes thèmes en peinture et en dessin – notamment les deux versions du *Droit de l'aigle*, à juste titre considérées comme des chefs-d'œuvre – mais ces dessins ne sont en aucun cas des simples œuvres préparatoires. Bien que de taille modeste – comme la plupart des œuvres sur papier de Jorn –, ils présentent une fraîcheur, une spontanéité et une monumentalité qui leur confèrent un statut d'œuvres à part entière. L'humour, parfois assez noir, de Jorn n'y est jamais absent : très vite apparaissent de nouvelles créatures qu'il appelle des Aganak, mélange hybride d'insectes, de batraciens et de bacilles de Koch (!) qui peuple ses dessins et peintures d'une bonne partie de 1950-1951. Pendant son séjour à la Maison des artistes danois à Suresnes en 1950-1951, il dessine abondamment et déchire certaines aquarelles en deux pour les recomposer avec des morceaux d'autres dessins, procédé de fragmentation et de déplacement qui sera exploité par Willem De Kooning – lequel ne semble pas avoir connu Jorn et qui réalisera en 1959-1960, lors d'un séjour à Rome où il dispose de l'atelier du peintre italien Afro, toute une série de dessins à l'encre en employant ce même système.

Après sa sortie du sanatorium en octobre 1952, Jorn recommence à s'intéresser à la céramique. Dans des carnets et sur des feuilles libres, il note ses idées pour des formes traditionnelles, mais aussi pour un groupe d'extraordinaires pots zoomorphes, notamment dans une aquarelle représentant des figures mi-femmes mi-palmipèdes, dont il reprendra le motif pour une céramique et pour une peinture.

Jorn, avec sa famille, quitte de nouveau le Danemark en 1953, d'abord pour la Suisse, puis au bout de quelque six mois pour l'Italie. En Suisse il réalise un ensemble de dessins marqués par l'art d'Edvard Munch. Celui-ci fait partie des artistes qui intéressent Jorn au tout premier plan, et son premier voyage après la Libération avait été pour Oslo, où avait lieu une très importante exposition commémorative de l'œuvre du grand peintre norvégien (décédé en janvier 1944). Déjà au début 1945 il avait fait part à son frère, Jørgen Nash, de l'importance de Munch pour son propre travail. Il lui écrivait notamment que Munch lui avait permis de « retrouver en lui-même la part nordique de son art, la part mystique et sensible qui est en opposition à la clarté de la peinture française ». L'influence de Munch se ressent dans ses peintures de cette époque – notamment dans le *Portrait d'Elna Fonnesbech-Sandberg*, mais en 1953 l'influence n'est plus seulement stylistique, elle concerne également les sujets de ses œuvres, ainsi dans une grande feuille où la figure féminine d'un couple prend



des formes monstrueuses. Le dessin, vraisemblablement le premier stade de la composition, reste très graphique avec une gamme de couleurs réduite (noir-gris-brun) qui n'est pas sans évoquer certaines gravures sur bois de Munch. Il est difficile de savoir si Jorn découvre le stylo feutre de couleur en Italie ou à Paris – où il s'installe en 1955 – mais cette nouveauté venue des États Unis fait son apparition dès cette année dans ses dessins, qui restent formellement assez proches de ceux réalisés en Suisse deux ans auparavant. Les collages retravaillés font, quant à eux, état d'une énergie nouvelle. Jorn les réalise et expose en septembre 1956, lors d'une rencontre du Mouvement international pour un Bauhaus imaginiste (MIBI) à Alba, en Italie, qui rassemble des artistes venant de ce pays (Enrico Baj, Giuseppe Pinot Gallizio...), de France (Gil Wolman), des Pays-Bas (Constant) et de Tchécoslovaquie (Jan Kotik et Praloslav Rada). Le lien de Jorn avec L'Internationale situationniste, mouvement basé sur le principe d'une révolution permanente de la vie quotidienne, dont Guy Debord rédigea le document fondateur en 1957, n'est en revanche guère sensible dans son travail de dessinateur ; il est vrai qu'il concerne essentiellement les publications, notamment les deux livres qu'il fait avec Guy Debord, *La fin de Copenhague* et *Mémoires* – pour lequel Jorn réalise un ensemble de vingt-sept dessins quasi tachistes.

C'est grâce à l'artiste Pierre Wemaëre, que Jorn connaissait depuis le temps de l'académie de Fernand Léger, qu'il découvre le tissage. Déjà, en 1946, ils avaient travaillé ensemble sur le métier à tisser que Pierre Wemaëre avait installé dans sa maison en Normandie. De cette amicale collaboration résultera un certain nombre de tapisseries artisanales, dont le chef-d'œuvre *Le Long Voyage* (14 m de long), une commande pour le lycée d'État d'Århus, pour lequel les deux artistes réalisent ensemble la maquette. Parmi les donations successives de Jorn au musée de Silkeborg ne figurait cependant aucune œuvre préparatoire, lacune réparée en 2002 avec l'achat de la maquette d'une petite œuvre textile, réalisée par Jorn, qui y associe papiers déchirés et dessin à la gouache.

Non datées, les quinze petites aquarelles – dont huit sont exposées à Paris – trouvées dans un livre de la bibliothèque personnelle de Jorn seraient, d'après Troels Andersen, à situer vers 1960. Ces feuilles, à la frontière de l'abstraction, qui ne renvoient à aucune peinture ni à aucune estampe, sont particulièrement lumineuses, sereines : elles constituent un sommet de l'art de Jorn sur papier, un moment d'intense harmonie au sein d'une œuvre heurtée et chavirée.

Dans une de ces aquarelles, deux figures semblent s'affronter dans la partie haute. Jorn, se serait-il attaqué au grand thème biblique et pictural de la lutte de Jacob avec l'ange dans une version athée, allégorie du combat de l'artiste avec l'art ?

Au début de 1965, Jorn voyage au Mexique en compagnie de ses amis et collectionneurs italiens Gretel et Paolo Marinotti.

Au cours de ce déplacement il réalise quelques aquarelles très denses et sombres, dont une fut offerte au musée peu de temps après son retour en Europe. Un autre voyage le mène fin 1967 à Cuba, à l'occasion d'une grande conférence culturelle internationale qui réunit des intellectuels (Michel Leiris, Hans-Magnus Enzensberger, Herbert Read...) et des artistes européens (Jorn, Saura...) à La Havane. Grâce à l'intervention de son ami Wifredo Lam, Jorn obtient l'autorisation de travailler dans une ancienne banque nationalisée par Castro, dont il peint les murs en compagnie d'Antonio Saura.

Deux ans plus tard, il publie à Turin un livre avec des images de ce travail in situ, pour lequel il réalise quelques aquarelles dont une, au moins, reprend le coin supérieur droit d'une des peintures murales cubaines.

La constitution de ses collections au futur musée de Silkeborg reste une des préoccupations majeures de Jorn à la fin de sa vie. En 1971, l'année même de leur réalisation, il donne ainsi une série de dessins à l'encre de Chine. Les feuilles semblent exécutées très rapidement, l'une à la suite de l'autre, une parfois trop généreuse utilisation de l'encre étant rectifiée par de la gouache blanche.

Au tout début de 1973, après qu'un cancer aux poumons a été diagnostiqué, Jorn subit un traitement à l'hôpital d'Århus où il fait venir papier, pinceaux et couleurs afin de pouvoir continuer à travailler. Il offre ces productions aux médecins et infirmières qui s'occupent de lui et à ses amis Ida et Hans Kjærholm, collectionneurs de ses œuvres depuis le milieu des années 1950. C'est un dessin de leur ancienne collection, acquis pour le musée de Silkeborg en 1994, qui avec ses couleurs primaires et vives et sa composition en diagonale pleine d'énergie clôt le parcours de cet ensemble exceptionnel. Le 18 avril 1973, quelques dix jours avant son décès le 1er mai, il réalisa un ultime dessin sur un papier plié au milieu, à gauche un visage rapidement esquissé, à droite, comme l'écrit Troels Andersen, une figure qui s'en va...



4. leparidudessin.com

Salon du dessin contemporain 09

du 26 au 30 mars 2009

Docks en Seine, Cité de la mode et du design

28/36 quai d'Austerlitz 75013 Paris

01 44 07 21 87

www.salondudessincontemporain.com

www.pariidudessin.com

leparidudessin.com

À l'occasion de sa troisième édition, le Salon du dessin contemporain crée le label paridudessin.com afin de fédérer, dans le cadre d'un partenariat amical, les expositions de dessin moderne et contemporain se déroulant dans des musées, des centres d'art, des fondations ou des lieux privés à Paris ou en région.

Au-delà de la durée éphémère du salon, ce label souhaite souligner l'importance du dessin et se faire l'écho de toutes les manifestations qui servent cette discipline. La richesse et la variété de certaines collections publiques ou privées bénéficient ainsi de la dynamique créée autour du Salon du dessin contemporain en attirant l'attention de notre public sur d'autres approches du dessin.

paridudessin.com fera vivre le dessin contemporain tout au long de l'année, grâce à un site internet autonome qui présentera l'actualité des expositions au sein des lieux partenaires.

Relations presse :

Alambret Communication 13 rue Sainte-Cécile 75009 Paris

Olivier Gaulon

+ 33 (0) 6 18 40 58 61

ogaulon@alambretcommunication.com

5. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Merci de respecter les crédits photos et de les mentionner lors des reproductions

ADAGP: 11, rue Berryer, 75008 PARIS, tél : 01 43 59 09 79, fax : 01 45 63 44 89

Informations: <http://www.adagp.fr>

A l'attention de la presse :

- Les 2 premières reproductions sont exonérées jusqu'à ¼ de page (chacune) et uniquement dans le cadre de la promotion de l'exposition ;
- Au-delà de ce nombre et de ce format les reproductions devront faire l'objet d'une demande d'autorisation de reproduction auprès du Service Presse de l'ADAGP, et seront soumises à droits de reproduction ;
- Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation ;
- Le copyright à mentionner auprès de toute reproduction (ou concernant la presse artistique, dans les crédits photographiques) sera : © Adagp, Paris 2008, et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre

01 Asger Jorn

La Fleur du mal, 1946

Encre de Chine et craie de couleur

35 X 27,1cm

Kunstmuseum de Silkeborg, Danemark

© Donation Jorn, Silkeborg.

Photo Lars Bay



02. Asger Jorn
Sans titre, 1937
Encre de Chine et gouache pulvérisée
31 x 23 cm
© Donation Jorn, Silkeborg.
Photo Lars Bay



03. Asger Jorn
Sans titre, 1942-45
Encre de Chine, craie de couleur
27 x 29 cm
Donation Asger Jorn 1959
© Donation Jorn, Silkeborg.
Photo Lars Bay



04. Asger Jorn
Sans titre, 1946
Plume, allumette, encre de Chine
23.5 x 18.8 cm
Donation Asger Jorn 1959
© Donation Jorn, Silkeborg.
Photo Lars Bay



05 Asger Jorn
Sans titre, 1946
Plume, pinceau, encre de Chine
27.1 x 35 cm
Donation Asger Jorn 1963
© Donation Jorn, Silkeborg.
Photo Lars Bay



06 Asger Jorn
Sans titre, 1947-48
Plume, encre de Chine, aquarelle
37 x 29 cm
Donation Asger Jorn 1959
© Donation Jorn, Silkeborg.
Photo Lars Bay



07 Asger Jorn
Esquisse pour « Le droit de l'aigle », 1950
[Skitse til « Ørnens ret »]
Plume, pinceau, encre de Chine
18.8 x 15.6 cm
Donation Asger Jorn 1959
© Donation Jorn, Silkeborg.
Photo Lars Bay



08 Asger Jorn
Sans titre, 1952
Aquarelle
29.2 x 31.5 cm
Donation Asger Jorn 1959
© Donation Jorn, Silkeborg.
Photo Lars Bay



09 Asger Jorn
Sans titre, 1953
Craie à l'huile, pinceau, encre de Chine,
aquarelle
28.3 x 22.4 cm
Donation Asger Jorn 1959
© Donation Jorn, Silkeborg.
Photo Lars Bay



10 Asger Jorn*En flagrant delict*, 1953Plume, pinceau, encre de Chine, aquarelle,
craie à l'huile

29.5 x 20.6 cm

Donation Asger Jorn 1959

© Donation Jorn, Silkeborg.

Photo Lars Bay

**11** Asger Jorn*C'est impardonnable*. 1953Pinceau, encre de Chine, encre sépia,
aquarelle

29.6 x 20.8 cm

Donation Asger Jorn 1959

© Donation Jorn, Silkeborg.

Photo Lars Bay



12 Asger Jorn
Sans titre, 1960
Crayon bleu, aquarelle
15.7 x 12.4 cm
Donation Asger Jorn 1973
© Donation Jorn, Silkeborg.
Photo Lars Bay



13 Asger Jorn
Sans titre, 1960
Crayon bleu, aquarelle
15.2 x 11.4 cm
Donation Asger Jorn 1973
© Donation Jorn, Silkeborg.
Photo Lars Bay



14 Asger Jorn
Sans titre, 1965
Aquarelle
41.6 x 29.5 cm
Donation Asger Jorn 1965
© Donation Jorn, Silkeborg.
Photo Lars Bay



15 Asger Jorn
Sans titre, vers 1968
Aquarelle
38.8 x 34.3 cm
Donation Asger Jorn 1971
© Donation Jorn, Silkeborg.
Photo Lars Bay





6. INFORMATIONS PRATIQUES

INFORMATIONS PRATIQUES

Centre Pompidou

75191 Paris Cedex 4

téléphone

00 33 (0)1 44 78 12 33

métro

Rambuteau ou Hôtel de Ville

Horaires

Exposition ouverte

tous les jours de 11h à 21h,

sauf le mardi et le 1er mai

Tarifs

10 à 12 euros, selon période

Tarif réduit :

8 à 9 euros

billet valable le jour même

pour le Musée national

d'art moderne et l'ensemble

des expositions

Accès gratuit pour les

adhérents du Centre Pompidou

(porteurs du laissez-passer

annuel)

Renseignement au

01 44 78 14 63

Billet imprimable à domicile

www.centrepompidou.fr

AU MÊME MOMENT AU CENTRE

MATIÈRE À RÉTROPROJETER !

5 FÉVRIER - 1^{ER} MARS 2009

Attachée de presse

Céline Janvier

01 44 78 49 87

VIDES

UNE RÉTROSPECTIVE

25 FÉVRIER - 23 MARS 2009

Attachée de presse

Dorothee Mireux

01 44 78 46 60

CALDER,

LES ANNÉES PARISIENNES

1926-1933

18 MARS - 20 JUILLET 2009

Attachée de presse

Dorothee Mireux

01 44 78 46 60

QUEL CIRQUE !

UNE EXPOSITION - ATELIER

AUTOUR DE CALDER

18 MARS - 20 JUILLET 2009

Attachée de presse

Céline Janvier

01 44 78 49 87

KANDINSKY

8 AVRIL - 10 AOÛT 2009

Attachée de presse

Anne-Marie Pereira

01 44 78 40 69

COMMISSARIAT

Jonas Storsve

conservateur au Musée

national d'art moderne